Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 100 (2022)

Heft: 100

Artikel: Or et tirages sur métal vil à l'époque impériale romaine (second moitié IIIe siècle de notre ère) : à propos de quelques Abschläge de la collection Simon Luethi

Autor: Estiot, Sylviane / Luethi, Simon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SYLVIANE ESTIOT, SIMON LUETHI

OR ET TIRAGES SUR MÉTAL VIL À L'ÉPOQUE IMPÉRIALE ROMAINE (2de MOITIÉ IIIe SIÈCLE DE NOTRE ÈRE). À PROPOS DE QUELQUES *ABSCHLÄGE* DE LA COLLECTION SIMON LUETHI

À l'époque impériale, et depuis les réformes d'Auguste et de Néron, le système monétaire romain en vigueur est trimétallique et la parité d'échange fixe: l'*aureus* s'échange pour 25 deniers d'argent, le denier contre 16 asses de bronze (ou, pour les multiples du bronze, contre 8 *dupondii* ou 4 sesterces). La monnaie de compte est le sesterce, mais le véritable pivot de tout le système est le denier d'argent. Au IIIe siècle de notre ère, l'avilissement du denier d'argent, désormais très visible aux yeux du public à l'époque sévérienne, conduit à la création d'un double denier, l'antoninien radié qui va le remplacer et subir à son tour une vertigineuse perte de son contenu métallique[1]: à la fin du règne de Gallien (268 AD), l'antoninien, à moins de 5% de métal précieux, n'est plus une monnaie d'argent. L'histoire est connue: c'est l'ensemble du système monétaire qui éclate. Le bronze n'est plus frappé, les sesterces du IIe siècle passent à la fonte pour fournir le cuivre, majoritaire désormais dans l'aloi de la monnaie «d'argent». Un semblant de parité avec l'argent est maintenu pour l'or, qui chute à son tour en poids et en teneur: sous le règne de Gallien, l'atelier de Rome frappe d'étonnantes pastilles d'or qui n'en contiennent plus que 74%...[2]

L'or sort durablement du système de convertibilité monétaire et cesse d'être une espèce régulièrement frappée et circulante. Mais à dire vrai, l'a-t-il jamais été? Une autorité émettrice antique d'ailleurs a-t-elle jamais eu comme préoccupation de fournir des moyens de paiement au public et aux circuits économiques? Nous manquons pour l'époque antonine de datations fines sur l'occasion des émissions d'or et d'études quantitatives, en particulier sur le nombre de coins utilisés qui permettraient d'évaluer le volume émis[3], mais il apparaît que l'or est déjà essentiellement frappé pour célébrer des événements liés à la personne de l'Empereur ou à l'occasion de campagnes militaires exigeant un particulier effort de guerre, et lorsque des stocks sont disponibles, butin pris sur l'ennemi ou or coronaire payé par les provinces.

1 Sur l'*aureus* et le denier, l'Empereur à l'avers porte la couronne laurée (couronne de laurier); sur l'antoninien, l'Empereur porte la couronne radiée (couronne de rayons solaires). La couronne radiée indique un multiple de l'unité: dans le cas de l'antoninien, le double du denier, bien que son poids n'équivale, à sa création par Caracalla, qu'à 1,5 denier.

2 MORRISSON *et al.* 1985, pp. 80–89; KING 1993, pp. 439–451.

3 Pour le rythme de la production de l'or sous Trajan, *cf.* WOYTEK 2008.

Quoi qu'il en soit pour la période antérieure, l'or dans la seconde moitié du IIIe siècle est sorti du système de convertibilité et n'est frappé, sur des pieds souvent assez variables, que comme petit lingot, pour des occasions particulières liées à la personne impériale: jubilés, anniversaires, *vota* de Nouvel An, arrivées impériales et – surtout – victoires militaires. Destiné à couvrir une part des salaires et des soldes à destination des hauts fonctionnaires civils ou des hiérarques de l'élite militaire, sa distribution s'entoure d'un cérémonial de cour – le *donativum* – mettant en scène le lien direct entre la personne impériale sacrée et le récipiendaire qui reçoit en propre la gratification, de la main même de l'Empereur.

Moins nombreuses et volumineuses que par le passé, plus orientées vers la célébration d'un événement marquant de la *Kaisergeschichte*, de surcroît désormais battues dans le réseau d'ateliers impériaux en service dans l'Empire, et non plus uniquement à Rome, les frappes festives d'or donnent dans la seconde moitié du IIIe siècle des informations précieuses, à la fois historiques et géographiques, sur les événements, en particulier militaires, qui scandent les règnes.

Il s'y ajoute un fait nouveau à cette période: les coins qui ont servi à l'or servent en deuxième instance à des frappes annexes sur métal cuivreux, destinées à la distribution à des fonctionnaires et militaires de moindre rang, ou à des *sparsiones* dans la foule lors des cérémonies impériales. Le mot manque en français pour les désigner, car il ne s'agit pas d'«épreuves» ou d'«essais» *(trial pieces)*, c'est-à-dire d'une étape du processus technique de production destinée, en amont, à vérifier la qualité de la gravure et des coins avant la frappe proprement dite, mais de tirages supplémentaires faits après l'émission principale d'or, sur des coins que la malléabilité du métal précieux a laissés en bon état, et qui sont émis dans le même but d'une distribution cérémonielle. Le mot allemand d'*Abschlag*, dans son sens étymologique de «frappe dérivée» ou «frappe annexe» paraît le terme technique le plus approprié, et c'est en ce sens que nous l'utilisons ici.

Les coins les plus fréquemment utilisés sont des coins de l'unité d'or, l'*aureus*, et montrent donc à l'avers l'effigie impériale laurée. Même si leurs modules et poids sont supérieurs, on appelle généralement ces frappes dérivées des deniers (ou «deniers», entre guillemets, lorsque l'atelier émetteur frappe par ailleurs de vrais deniers de billon[4]). Mais on trouve aussi des coins de multiples d'or, de plus grand module, portant la couronne radiée ou la couronne laurée, utilisés pour la frappe de ces *Abschläge* sur métal vil (*cf. infra* coll. Luethi *E*).

Les monnaies d'or correspondantes ont bien souvent disparu, condamnées à la refonte peu après leur émission du fait de la succession rapide des règnes et

[4] C'est le cas de l'atelier de Rome après la réforme d'Aurélien de 274 AD qui tenta de réintroduire les espèces et divisions du vieux système augustéen. Il faut noter toutefois que ces espèces de bronze artificiellement ressuscitées comme le denier (lauré), le quinaire (lauré) et l'as (lauré), qui n'avaient aucune chance de trouver leur place dans une circulation monétaire dominée par des antoniniens radiés officiels ou imités de qualité catastrophique, ne furent qu'émises sporadiquement, en volume réduit et à l'occasion de séries monétaires festives de commémoration, rejoignant en cela les frappes de médaillons, de monnaies d'or et leurs divisions ou multiples, et leurs *Abschläge* (voir pour le règne de Probus, ESTIOT 2019, partic. pp. 89–94).

des usurpations à cette période, ou au fil des siècles pour leur valeur métallique. De gros trésors d'or, Lava, Beaurains, Partinico[5] par exemple, qui portent à notre connaissance des monnaies d'or et des multiples spectaculaires et totalement inédits que la perte ou l'enfouissement de ces trésors a préservés de l'anéantissement, montrent l'océan de nos lacunes. Les *Abschläge*, préservés jusqu'à nous par leur peu de valeur métallique, permettent d'en combler certaines: la collection Simon Luethi, centrée sur la seconde moitié du IIIe siècle de notre ère, est particulièrement attentive à ces témoignages, de valeur modeste, mais de haute importance historique.

Nous présentons ici dix de ces *Abschläge*, émis sur une période de huit ans, 272–280 AD, et sous cinq règnes différents. Les exemplaires de la collection Luethi figurent ici repérés par une lettre (de *A* à *J*); les exemplaires d'autre provenance, par un numéro (de *n° 1* à *n° 51*).

TÉTRICUS I
Atelier de Trèves (mi-272 – fin 273 AD)

Coll. Luethi A:

IMP TETRI[CVS P] F AVG	Buste à droite, nu, lauré
AETERNITAS AV[GG	*Aeternitas* debout à gauche, tenant un globe, relevant le bas de son vêtement

1,82 g; 6 h; 19 mm
RIC V.2, –; ELMER 1941, – (*cf.* 835); SCHULTE 1983, – (*cf.* 72 note); SONDERMANN 2010, 8.3 (cet ex.); MAIRAT 2014, 776.1 (cet ex.)

Cet *Abschlag* sur coins d'*aureus* a une longue histoire. Il faisait partie du trésor de Blackmoor, un énorme trésor de 29 802 monnaies, deniers et d'antoniniens/*aureliani*[6] au terminus 296–297 AD, découvert le 30 octobre 1873 sur la propriété de Lord Selborne à Blackmoor, au sud-est de Alton, Hampshire (GB). Lord Selborne lui-même en fit une remarquable étude[7], publiée dans le *Numismatic Chronicle* de 1877. Le denier y figure sous le numéro de catalogue 22, p. 111 et s'y trouve illustré par un dessin pl. I, 5, très fidèle à la monnaie, elle-même frappée sur un flan léger et mal découpé[8] *(A, dessin)*. En 1975, Lord Selborne, 4e du nom, confia la vente du trésor de Blackmoor à la maison Christie's, qui en permit préalablement l'étude par le Coin Cabinet du British Museum où le trésor fut déposé pendant quatre mois. Le trésor avait subi des pertes et ce sont 23 328 monnaies qui ont pu y être étudiées. Le denier de Tétricus I n'y figurait

5 ESTIOT 2011, DROST – GAUTIER 2011, BASTIEN – METZGER 1977.
6 Nous utilisons le terme d'*aurelianus* pour la monnaie de billon radiée mise en place par la réforme d'Aurélien (274) et qui remplace l'antoninien radié dévalué des règnes précédents.
7 SELBORNE 1877: tableau de composition du trésor par règne pp. 91–92.
8 Les lacunes du flan expliquent que Lord Selborne ait décrit le revers comme AETERNITAS A[VG, alors que la désinence est plurielle ~ AVGG, Tétricus fils ayant alors accédé au césarat aux côtés de son père.

pas, mais fut malgré tout intégré au catalogue du trésor, paru en 1982 sous la signature de R. Bland[9], avec 107 autres exemplaires connus seulement par les descriptions de Lord Selborne, et sous le numéro 19862A (p. 162)[10]. Le denier n'apparaît pas dans le catalogue de la vente Christie's 9/12/1975, qui dispersa le trésor de Blackmoor pour le compte de Lord Selborne: il échappa apparemment à la vigilance des experts numismates et fut sans doute inclus dans les lots de monnaies de Tétricus offerts à la vente et vendus en bloc. Il réapparaît par la suite dans la collection de H. Gilljam qui le publie en 1982 en le pensant inédit, puis avec un rectificatif en 1985 lorsqu'il s'avise que l'*Abschlag* provient du trésor britannique de Blackmoor; la monnaie est évoquée, en note seulement, par B. Schulte en 1983 dans son corpus du monnayage d'or de l'Empire gaulois, d'après la collection Gilljam et sans en connaître l'origine; elle est incluse dans le corpus complémentaire au travail de B. Schulte, compilé par S. Sondermann en 2010, cette fois avec sa provenance; elle passe en vente Elsen en 2012; et enfin, elle figure sous le n° 776 dans le corpus du monnayage des empereurs gaulois établi par J. Mairat[11].

Depuis l'étude de B. Schulte, un autre denier au revers AETERNITAS AVGG est apparu *(n° 1)*, lui aussi au sein d'un trésor monétaire de *Britannia*, le trésor de Normanby[12] – ce qui prouve que les «deniers» de métal vil à la différence de l'or pouvaient se retrouver dans la circulation monétaire courante, à côté des *aureliani* radiés.

Des deniers (Luethi *A* et *n° 1*) et des *aurei (nos 2–4)*[13] sont connus avec le revers AETERNITAS AVGG; la désinence au pluriel ~ AVGG signale une frappe postérieure à l'accession de Tétricus II au césarat, ce que confirment les avers montrant les bustes conjoints de Tétricus I, lauré et cuirassé et de Tétricus II, son fils, tête nue et drapé *(nos 2–3)*. J. Mairat à juste titre regroupe en un seul ensemble les groupes 6 et 8 déterminés par B. Schulte dans le monnayage précieux des Tétricus[14], et le date, parallèlement à l'émission 4 d'*aureliani* radiés de l'atelier de Trèves, de mi-272 à fin 273, c'est-à-dire de la période allant de l'association

9 Bland 1982. Voir aussi Robertson 2000, 914, pp. 223–224.

10 Dans le catalogue du trésor de Blackmoor, le suffixe A indique les monnaies absentes physiquement de l'ensemble étudié au British Museum.

11 Gilljam 1982; Gilljam 1985; Schulte 1983, p. 167, 72 note; Sondermann 2010, 8.3; vente Elsen 113, 16/6/2012, 432 (sans mention au trésor de Blackmoor); Mairat 2014, 776.

12 *N° 1* (trésor de Normanby 1501): IMP TETRICVS P F AVG, buste lauré et cuirassé à droite, *Aeternitas* tenant un globe simple: Elmer 1941, –; Schulte 1983, –; Bland – Burnett 1988, 1501; vente Sternberg 19, 18/11/1987, 799; Gilljam 1987; Sondermann 2010, 8.4; Mairat 2014, 775.1 Contrairement à ce qu'indiquent S. Sondermann et J. Mairat, les deniers Luethi *A* et *n° 1* (Sondermann 2010, 8.3 et 8.4, Mairat 2014, 776 et 775, p. 745) ne sont pas du même coin de revers.

13 *Nos 2–3* (Paris, Madrid [disparu, connu par un frottis, Alfaro Asins 1993, pl. 65, 327]: même paire de coins): IMP C TETRICVS P F AVG, bustes conjoints à droite de Tétricus I, lauré et cuirassé et de Tétricus II, tête nue et drapé, *Aeternitas* tenant un globe surmonté d'un phénix (Elmer 1941, 759; Schulte 1983, 57a et 57 note; Mairat 2014, 759). *N° 4*, trouvaille isolée faite à Vienne, Isère: IMP C TETRICVS P F AVG, buste nu, lauré à droite (Elmer 1941, 835 var.; Schulte 1983, 72a; Callu – Loriot 1990, 134; Mairat 2014, 763).

14 Schulte 1983, pp. 162–163, 164–167; Mairat 2014, pp. 90–92.

de Tétricus fils au pouvoir en tant que César au consulat commun de Tétricus père (COS III) et fils (COS) en janvier 274.

A. Denier
coll. S. Luethi = Blackmoor hoard
(Schulte 72 note)
AE

1. Denier
Normanby hoard 1501
(Schulte -)
AE

2. *Aureus*
Paris
(Schulte 57a)
AV

3. *Aureus*
Madrid
(Schulte 57 note)
AV

4. *Aureus*
Vienne, F
(Schulte 72a)
AV

Peu auparavant, les deux ateliers en fonction sous l'Empire gaulois, Trèves et Cologne, ont fusionné en un seul. Le groupe des frappes festives au type AETERNITAS AVGG rassemble les titulatures qui jusque-là distinguaient chacun des ateliers: IMP TETRICVS P F AVG (deniers Luethi *A* et *n° 1*) et IMP C TETRICVS P F AVG *(aurei n°s 2–4)*. On notera qu'à chacune des deux titulatures correspond aussi un type AETERNITAS AVGG différent, *Aeternitas* tenant un globe simple ou *Aeternitas* tenant un globe surmonté d'un phénix, et qu'il n'y a pas de coin commun entre ces deux groupes: l'organisation au sein de l'atelier désormais unique paraît avoir maintenu un fonctionnement cloisonné entre les deux officines de l'atelier principal et la troisième officine issue de l'atelier secondaire[15].

Les deux *Abschläge* AETERNITAS AVGG *(*Luethi *A* et *n° 1)*, des *unica*, ajoutent deux types différents et fournissent deux paires de coins supplémentaires à ce que font connaître les *aurei* AETERNITAS AVGG. Par ailleurs, l'*aureus (n° 4)* est le seul dans ce petit groupe à partager son coin de droit avec des *aurei* montrant d'autres revers, HILARITAS AVGG (Schulte 1983, 70a, *unicum*), un type propre à Tétricus I, et NOBILITAS AVGG (Schulte 1983, 69a, *unicum*), réservé à Tétricus II. On touche là à une caractéristique des émissions festives des Tétricus: bon nombre de types ne sont connus que par des *unica*. En d'autres mots, tout item nouveau – *Abschlag* ou *aureus* – a de fortes chances d'apporter des types, ou des coins, encore inconnus. Apparemment il y eut, après la reconquête par Aurélien en 274 du territoire encore tenu par les empereurs gaulois, un rappel et une refonte efficients du métal précieux émis par ses rivaux, une

[15] Mairat 2014, pp. 85–88.

damnatio toute politique puisqu'en même temps leur monnayage radié et ses millions d'imitations continuaient à circuler librement.

AURÉLIEN
Atelier de Serdica, 3e émission (début 272 AD)

Coll. Luethi B:

IMP AVRELIANVS AVG	Buste à droite, lauré et cuirassé
VIRTVS AVG	Mars/*Virtus* marchant à droite, tenant lance en avant et trophée sur l'épaule, devant lui un captif assis, mains liées dans le dos.

2,90 g; 11 h; 20 mm (ex. coll. P. Gysen = vente Jacquier 45, 14/9/2018, 1203)
RIC V.1, –; ESTIOT 1999/1, –; RIC temp, 2595

B. Denier coll. S. Luethi *AE* | **5**. Denier CNG EA 276, 2012, 461 *AE* | **6**. Denier Aufhäuser 13, 1997, 523 *AE* | **7**. Antoninien Vienne *AE* | **8**. Antoninien coll. P. Gysen *AE*

L'exemplaire Luethi *B* est le troisième exemplaire répertorié, la base de données MER/RIC online n'en relevant que deux[16]. Le denier de la collection Luethi est de mêmes coins que le denier vente CNG EA 276, 21/3/2012, 461 *(n° 5)*, de coins différents du denier vente Aufhäuser 13, 7/10/1997, 523 *(n° 6)*.

Serdica – l'actuelle Sofia – est un nouvel atelier créé en Thrace à l'été 271 par Aurélien, dans un plan général de réorganisation des provinces danubiennes au moment de l'abandon de la Dacie transdanubienne de Trajan et de la création de la nouvelle province de Dacie en deçà du Danube. Le personnel de l'atelier de Rome, exilé après la «guerre des monétaires» et la fermeture de l'atelier de l'*Urbs*, permet l'ouverture de cette nouvelle Monnaie, mais ce sont des graveurs

[16] http://www.ric.mom.fr/ : RIC temp, 2595.

formés sur place qui assurent rapidement la production des coins, comme le montre leur style brut et barbare, quelque peu adouci par l'influence du style des ateliers de Milan et de Siscia. En 272, les armées romaines traversent les provinces illyriennes et danubiennes sur leur route vers l'Orient et la campagne contre l'expansionnisme de Palmyre. Elles se mesurent là aux incursions barbares, en particulier aux Goths danubiens (Histoire Auguste, *V. Aurel.* 22,2: *Contra Zenobiam [...] iter flexit, multa in itinere ac magna bellorum genera confecit. Nam in Thraciis et in Illyrico occurrentes barbaros vicit, Gothorum quin etiam ducem Cannaban sive Cannabaudem cum quinque milibus hominum trans Danuvium interemit).*

C'est de cette période que date le denier lauré coll. Luethi *B.* Lors de la 3e émission de Serdica à laquelle il appartient, l'atelier thrace n'émet, dans ses deux officines en fonction, que des antoniniens radiés, la monnaie courante *(nos 7–8)*, et pas de «vrais» deniers: ces frappes de bronze montrant le portrait couronné de laurier de l'Empereur sont donc très probablement des *Abschläge* sur coins d'*aurei*. Aucun équivalent en or ne nous est parvenu; seules ces frappes sur métal vil attestent qu'il y eut alors une frappe d'or à Serdica, distribuée pour commémorer ces succès thraco-illyriens, avec au revers l'image d'un Mars/*Virtus* offensif, marchant à droite, la lance en avant et le trophée sur l'épaule, un captif assis à ses pieds[17].

TACITE
Atelier de Serdica, 3e série festive (début – juin 276)

Coll. Luethi C:

IMP C M CL TACITVS AVG	Buste à droite, lauré et drapé
ROMAE AETERNAE	*Roma* assise à gauche, un bouclier contre le trône, tenant un globe surmonté d'une *victoriola* et une lance

// S C
2,52 g; 12 h; 20.4 mm; troué à 9 h (vente Naumann 63, 4/3/2018, 953)
RIC V.1, –; Estiot 1999/2, –; RIC temp, –
(pour des *aurei* à ce type: Estiot 1999/2, 97, même paire de coins; RIC temp, 3918)

Cet *Abschlag* est la seule frappe attestée sur métal vil pour un type monétaire abondamment représenté sur l'or (RIC temp, 3918). Par ailleurs, il présente la caractéristique d'être troué, un phénomène fréquent pour les *aurei* (*cf.* ici illustrations *passim*) – particulièrement pour ceux parvenus dans le *Barbaricum*, par pillage ou comme tribut payé par Rome, et qui ont été ainsi percés pour être portés en bijoux ou rivetés sur des éléments de parure –, mais rare pour les

[17] Il en est de même pour toutes les frappes festives produites à Serdica sur l'ensemble du règne d'Aurélien: aucun exemplaire en or ne nous est parvenu, mais leur existence est attestée par 10 types différents d'*Abschläge* sur billon (outre le type RIC temp, 2595 mentionné ici, voir RIC temp, 2630, 2630.1, 2639, 2640, 2651, 2658, 2659, 2659.1, 2660).

frappes sur métal vil[18]. Le fait pouvait jeter le doute sur l'antiquité de la pièce au nom de Tacite: en effet, il est parfois difficile, en particulier pour une monnaie en aussi bon état, de différencier *Abschläge* antiques et fac-similés modernes, des copies coulées réalisées par moulage sur des *aurei* antiques, telles que se les échangeaient les cabinets numismatiques aux XIXe-XXe siècles. Mais le monnayage d'or de Tacite a fait l'objet d'un corpus[19], et il n'existe aucun *aureus* répertorié montrant cette paire de coins *et* ce percement qui aurait pu servir de prototype à un tel moulage à époque moderne: il ne peut y avoir de doute sur l'authenticité de cet *Abschlag*.

9. *Aureus*	**C**. Denier	**10**. *Aureus*	**11**. *Aureus*	**12**. *Aureus*	**13**. *Aureus*
Copenhague	coll. S. Luethi	Marseille	Boston	Milan	Berlin
(Estiot 96b)	(Estiot -)	(Estiot 97c)	(Estiot 97d)	(Estiot 98a)	(Estiot 106b)
AV	*AE*	*AV*	*AV*	*AV*	*AV*

L'attribution à l'atelier de Rome par le *Roman Imperial Coinage* V.1 des *aurei* en réalité frappés dans les ateliers de Siscia et de Serdica[20] occulte le rôle important que jouent ces ateliers balkaniques dans la frappe de l'or sous le court règne de Tacite: en effet, au total[21], Siscia fournit 51% de l'or monnayé sous le règne (en cumulant *aurei*, multiples et deniers frappés sur coins d'or) et Serdica 20%, alors que Rome, à 3%, reste durablement sous contrôle strict après sa fermeture radicale par Aurélien (271–273 AD) à la suite de la «guerre des monétaires».

Ce sont particulièrement les types d'*aurei* au revers ROMAE AETERNAE qui ont été mal attribués par P. H. Webb et regroupés pour la plupart dans le RIC V.1 dans la production de Rome, alors que six des huit ateliers en fonction les frappent. Les *aurei* au type ROMAE AETERNAE proviennent en majorité des

[18] Un autre exemple parmi les *Abschläge* de la collection Simon Luethi: *cf. infra* l'exemplaire au nom de Probus, atelier de Siscia, Luethi *I* (trou rebouché à 1 h).

[19] ESTIOT 1999/2.

[20] En fait, aucun des *aurei* attribués par P. H. Webb à l'atelier de Rome (RIC V.1, 70–81) ne lui appartient. Il n'existe qu'un *aureus* répertorié produit à Rome: RIC temp, 3471 (RIC V.1, 12, attribué par P. H. Webb à l'«atelier de Gaule»).

[21] ESTIOT 1999/2, pp. 335–338.

ateliers de Siscia (93 des 112 ex. répertoriés, soit 83% de la production festive de Siscia) et de Serdica (30 des 43 ex. répertoriés, soit 70%): les deux ateliers balkaniques forment le pivot géographique d'où est émise la monnaie d'or sous Tacite.

Les coins du denier de la collection Luethi *C* ont servi à émettre des *aurei*, dont 4 exemplaires nous sont parvenus (Estiot 1999/2, 97: coll. Jameson 291, Leyde, Marseille *(nº 10)*, Boston *(nº 11)*, mais plus largement il s'insère dans un réseau particulièrement dense d'*aurei*, connectés par des liaisons de coins directes et indirectes, dont le *stemma* est celui-ci[22]:

	M CL TACITVS P F AVG buste lauré à g., nu, lance, baudrier et égide		IMP C M CL TACITVS AVG buste lauré à dr., drapé										Total
Coin de droit n°	D75	D75	D76	D76	D80	D77	D78	D79	D79	D81	D81	D81	
Estiot 1999/2, n°	**95**	**96**	**97**	**102**	**103**	**98**	**99**	**100**	**101**	**104**	**105**	**106**	
	2 *aurei*	2 *aurei*	4 *aurei* + denier **C**	2 *aurei*	1 *aureus*	4 *aurei*	1 *aureus*	2 *aurei*	1 *aureus*	3 *aurei*	1 *aureus*	3 *aurei*	26 *aurei* 1 denier
Coin de revers n°	R70	R71	R71	R73	R73	R71	R71	R71	R72	R74	R75	R71	
	ROMAE AETERNAE // S C *Roma* assise à g., bouclier contre le trône, tenant un globe surmonté d'une *victoriola* et une lance												

Le denier Luethi *C* est donc connecté par ses coins à un ensemble regroupant pas moins de 26 *aurei*. Cette densité, ainsi que la forte proximité stylistique des coins de droit (dont quelques-uns sont illustrés *supra*), révèlent un ensemble monétaire compact émis sur une courte période en 276, alors que Tacite se trouve en Orient pour mener une importante campagne contre les Goths, qui venus de Mer noire avaient envahi l'Asie mineure du Pont jusqu'en Cilicie (Zosime I, 63; Zonaras, 12, 28), campagne gothique qui se poursuivra après son assassinat sous le règne de Florien et jusque dans les premiers mois du règne de Probus.

FLORIEN
Atelier de Siscia (juin – août 276 AD)

Coll. Luethi D:
IMP C M AN FLORIANV[S P F] AVG — Buste à droite, lauré et cuirassé
SECVRITAS SAECVLI — *Securitas* assise à gauche, accoudée au dossier du trône, tenant un sceptre court posé sur ses genoux
3,63 g; 11 h; 22 mm (Vente Roma Numismatics EA 29, 27/8/2016, 595)
RIC V.1, –; Estiot 1999/2, –; RIC temp, –

Le denier Luethi *D* est particulièrement intéressant en ce qu'il révèle l'existence d'un *aureus* qui ne nous est pas parvenu. C'est aussi le cas des deux autres types de deniers connus *(nos 14–15)*.

Florien, le préfet du prétoire de Tacite et engagé avec lui en Asie mineure dans la campagne contre les Goths, est proclamé empereur après la mort de

[22] Les numéros de catalogue et de coins de droit / coins de revers sont ceux du corpus Estiot 1999/2.

Tacite survenue dans des circonstances peu claires (à Tyane en Cappadoce ou dans la province du Pont?, de maladie ou à la suite d'un complot militaire?). Le règne de Florien ne dure que deux mois: en Syrie, secouée par des troubles à la suite des exactions de Maximinus, parent de Tacite et gouverneur de la province, l'armée proclame Probus empereur. La répartition des ateliers monétaires entre les deux rivaux confirment la partition territoriale des provinces que rapportent les sources grecques Zosime et Zonaras (Zos. I, 64, 1; Zonar. 12, 29), le massif du Taurus faisant frontière: Rome, Ticinum, Lyon, Siscia, Serdica, Cyzique frappent pour Florien; Antioche, Tripolis et Alexandrie pour Probus.

Deux des trois deniers au nom de Florien *(*Luethi *D* et *nº 14)* reprennent des types de revers de la monnaie radiée, les *aureliani*: SECVRITAS SAECVLI, *Securitas* assise *(nº 17)* et l'étonnant REDITVS AVG, l'Empereur recevant un globe ou une victoriola de *Roma* assise *(nº 18)*, lequel annonce par anticipation un «retour» de Florien d'Asie mineure vers l'Occident, lequel n'aura jamais lieu car

Florien sera éliminé par ses propres soldats à Tarse en Cilicie, au moment de sa confrontation avec Probus (Zos. I, 64, 2–4; Zonar., 12, 29).

Le type de revers du troisième denier *(n° 15)*, VIRTVS AVGVSTI, Mars/*Virtus* marchant à droite, tenant lance pointée en avant et trophée sur l'épaule gauche, n'a pas d'équivalent dans le monnayage radié courant. Alors que le monnayage d'or ne porte d'ordinaire pas de marque d'atelier ou d'émission à l'exergue, ce denier signale le lieu géographique de sa frappe en clair // SIS*(cia)*. Probus reprendra cette signature d'atelier pour ses premières émissions d'or à Siscia *(cf. infra)*, mais – fait plus intéressant – c'est le coin même qui a servi à la frappe du denier de Florien *(n° 15)* qui sera réutilisé par l'atelier pour un *aureus* à l'effigie de son successeur *(n° 16)*.

La composition métallique du denier de Florien *(n° 15)* est cause de son oxydation et de sa détérioration actuelles, mais son coin de revers était resté dans un état de fraîcheur tel, après la frappe d'*aurei* et de deniers en 276 de notre ère qu'il put être réutilisé pour Probus, comme l'atteste la qualité de l'*aureus (n° 16)*.

Les trois deniers (Luethi *D, nos 14* et *15)* sont ainsi la seule preuve qu'il a existé un monnayage d'or au nom de Florien frappé par l'atelier balkanique de Siscia.

PROBUS
Atelier de Siscia (fin 276)

Coll. Luethi E:

IMP C M AVR PROBVS P F AVG	Buste à gauche, radié, cuirassé, tenant un globe nicéphore de la main droite et un *pugio* posé sur le bras gauche
ADLOCVTIO [AVG	L'Empereur à droite sur un podium, sceptre long sur l'épaule et main droite levée, suivi par le préfet du prétoire, haranguant deux soldats en armes et tenant deux enseignes

// SIS
5,78 g; 1 h; 24,7 mm
RIC V.2, –; Pink 1949, –
(pour les multiples d'or à ce type: Gnecchi 1912, I, p. 9,2; pl. 16,3; RIC V.2, 581; Pink 1949, –)

Pour l'*Abschlag E* de la collection Luethi, le terme de «denier» ne convient plus: il ne s'agit pas d'une frappe sur métal vil à partir de coins d'*aurei* (couronne laurée), mais à partir de coins de multiples d'or (couronne radiée). L'*Abschlag* s'insère dans un ensemble de multiples d'or radiés particulièrement spectaculaires, tant pour leur représentation de la personne impériale à l'avers que pour la prégnance de leur types de revers. Ces multiples radiés font partie d'une grande émission d'or célébrant à Siscia, dans la province de Pannonie d'où il est natif, l'accession de Probus à la pourpre, sa récente victoire gothique et son arrivée attendue dans les provinces illyriennes.

Cette émission festive, la plus volumineuse du règne de Probus tous ateliers confondus, comprend des médaillons (4 ex., probablement frappés en or, mais dont seuls des *Abschläge* de bronze nous sont parvenus), des multiples d'or radiés (11 ex.) et des *aurei* laurés (100 ex.), auxquels s'ajoutent des *Abschläge* (5 ex., dont les exemplaires de la collection Luethi *E* et *F* présentés ici). L'ensemble est issu de 38 coins de droit et 43 coins de revers, un chiffre considérable. Ces frappes, à l'instar de celles de Florien, sont majoritairement marquées à l'exergue de l'abréviation de l'atelier // SIS*(cia)*.

E. Abschlag de multiple radié coll. S. Luethi *AE*

19. Multiple d'or radié Glasgow *AV*

20. Multiple d'or radié Berlin *AV*

21. Multiple d'or radié Copenhague *AV*

L'*Abschlag E*, de médiocre conservation, partage son coin de droit avec trois multiples d'or radiés *(nos 19–21)* qui mettent mieux en valeur les détails du buste impérial à l'avers.

Probus y est représenté portant une cuirasse ornée d'un *gorgoneion*, un pan du *paludamentum*, le manteau du généralissime, sur l'épaule gauche, tenant de la main droite un globe surmonté d'une *victoriola* tenant couronne et palme, et posé sur l'avant-bras gauche, le *pugio*, le poignard de commandement à pommeau à tête d'aigle. L'*Abschlag E* fait connaître un nouveau coin de revers ADLOCVTIO AVG, signé //SIS, les deux exemplaires d'or connus étant pour leur part non marqués *(nos 19–20)*. La scène d'*adlocutio* reste la même, l'Empereur sur un podium et suivi du préfet du prétoire haranguant l'assemblée des soldats, dont, par convention et par manque d'espace sur un coin de taille limitée, seuls deux d'entre eux sont figurés, avec armes et enseignes militaires. Le coin de droit a été couplé avec un autre revers *(no 21)*, légendé TEMP*(orum)* FELICITAS // SIS, qui montre *Aiôn (= Saeculum)* tenant le cercle du Zodiaque au travers duquel passent les Saisons, un Génie tenant une corne d'abondance sur l'épaule devant lui. L'image numismatique d'*Aiôn* tenant le zodiaque apparaît sur un

aureus d'Hadrien[23]: *Aiôn* y figure debout à l'intérieur du zodiaque et tenant un phénix, sous la légende SAEC*(ulum)* AVR*(eum)*. L'image copiée par le multiple d'or de Probus n'est pas celle-ci, mais celle de grands médaillons d'Antonin le Pieux et de Commode dont il reprend exactement la scénographie[24]: elle met ici hardiment en rapport l'accession de Probus avec le renouvellement des Temps et le retour cyclique du Siècle d'or. Six des onze multiples d'or radiés répertoriés portent ce revers; les autres revers des multiples sont au type ROMAE AETERNAE //SIS, *Roma* tenant une *victoriola* assise à gauche sur un tas d'armes, VICTORIAE AVGVSTI //SIS, deux Victoires accrochant un bouclier inscrit VOT/X à un palmier accosté de deux captifs, et le remarquable VICTORIA GVTTICA //-, Victoire sur un globe accosté de deux captifs, qui célèbre les récentes victoires remportées par l'Empereur sur les Goths en Asie Mineure.

Coll. Luethi F:

IMP C M AVR PROBVS AVG	Buste à droite, lauré, drapé, vu de dos
ORIENS AVGVSTI	Le dieu *Sol* debout de face, tête à gauche, main droite levée et tenant un globe

// SIS
4,30 g; 6 h; 21,1 mm (ex-collection P. Gysen = vente Crédit de la Bourse 19/4/1995, 541 = vente Jacquier 45, 14/9/2018, 1511)
RIC V.2, –; Pink 1949, –
(pour des *aurei* à ce type: RIC V.2, 590; Pink 1949, p. 49,2)

La grande série d'*aurei* de cette même émission festive au nom de Probus à Siscia (100 exemplaires d'or recensés, tous signés //SIS) orchestre, dans la typologie de ses revers, la thématique de l'arrivée impériale attendue (ADVENTVS AVG, l'Empereur à cheval à gauche, main droite levée, précédé par la Victoire et suivi par Mars/*Virtus*, deux *aurei*), de la Vertu militaire de l'Empereur (VIRTVS AVGVSTI, Mars/*Virtus* marchant à droite, tenant lance en avant et trophée sur l'épaule, entre deux captifs (12 *aurei*, un type hérité des frappes de Florien, *cf. supra nos 15–16*), et, bien plus massivement, de la Sécurité du Siècle, SECVRITAS SAECVLI, *Securitas* assise à gauche, de nouveau une reprise des frappes de Siscia pour Florien (27 *aurei, cf. supra* coll. Luethi *D*), ainsi que de l'Orient où Probus s'est vu promu à l'Empire et a remporté ses premières victoires militaires ORIENS AVGVSTI (59 *aurei*).

L'*Abschlag* Luethi *F* est issu de deux coins connus pour des *aurei*, mais pas dans la combinaison qu'il présente: le stemma des liaisons de coins présenté ici montre qu'il fournit le chaînon manquant reliant un groupe de 15 *aurei* et connectant les trois types de revers majoritaires de la série d'*aurei*, ORIENS AVGVSTI *(nos 22–23)*, SECVRITAS SAECVLI *(no 25)* et VIRTVS AVGVSTI *(no 26)*.

[23] Quet 2004.
[24] Antonin le Pieux: Gnecchi 1912, II, p. 15, 54, pl. 48, 9; Commode: Gnecchi 1912, II, p. 60, 75–77, pl. 83, 3–4.

22. *Aureus* Paris (1 ex.) *AV* | **23**. *Aureus* Munich (2 ex.) *AV* | **F**. Denier coll. S. Luethi (1 ex.) *AE* | **24**. *Aureus* Vienne (5 ex.) *AV* | **25**. *Aureus* Gorny & Mosch 211, 663 (5 ex.) *AV* | **26**. *Aureus* Vienne (2 ex.) *AV*

PROBUS
Atelier de Lyon (début 277 AD)

Coll. Luethi G:

IMP C M AVR PROBVS AVG	Buste à droite, lauré et cuirassé
TRI POT COS //•P•P•	L'Empereur en tenue de consul, tenant un rameau d'olivier et une *mappa*, dans un quadrige au pas à gauche

3,17 g; 2 h; 21,3 mm (Vente Helios 7, 12/12/2011, 903)
RIC V.2, –; BASTIEN 1976, 175

Cet *Abschlag* coll. Luethi *G* présente l'intérêt de porter une titulature datée de Probus, mentionnant puissance tribunicienne (TRI POT) sans précision d'itération, consulat (COS) et à l'exergue, le titre de Père de la Patrie (P P, ponctué ou non).

G. Denier coll. S. Luethi *AE* | **27**. Denier Vienne *AE* | **28**. *Aureus* Paris *AV* | **29**. *Aureus* Bru Sale 2010, 66 *AV*

Il s'agit du premier consulat de Probus, qu'il revêt en janvier 277. Ce denier coll. Luethi *G* montre au droit un portrait lauré et cuirassé à droite, comme le seul exemplaire jusque-là connu, de la même paire de coins, conservé à Vienne (*n° 27*, Bastien 1976, 175a). Il existe ici des *aurei* au type de ces «deniers», mais de coins différents *(n°s 28–29)* et montrant à l'avers une effigie laurée et cuirassée tournée à gauche (Bastien 1976, 174)[25]. Ces deux *aurei* et ces deux deniers frappés sur coins d'*aurei* sont les seuls éléments d'une petite série de fête frappée pour célébrer en janvier 277 le premier consulat de Probus. Cette série festive de taille limitée succède à une émission d'or d'accession volumineuse, frappée à Lyon à l'annonce de la victoire de Probus sur l'empereur légitime Florien à l'été 276: les deux séries de fête, la série d'accession comme la série du 1er consulat, sont frappées à Lyon *in absentia*, Probus se trouvant, comme nous l'avons vu, retenu par la guerre contre les Goths pontiques en Asie Mineure jusqu'au début de 277. L'image du processus consulaire montrant Probus en habit de consul dans un quadrige au revers des *aurei* et deniers de Lyon est donc purement virtuelle: Probus en ce début de règne ne se trouve pas en Occident. Les deux *Abschläge* de bronze fournissent un coin de droit et un coin de revers nouveaux, qui furent certainement utilisés pour la frappe d'*aurei* dont aucun exemplaire n'est parvenu jusqu'à nous.

PROBUS
Atelier de Siscia (début 279 AD)

Coll. Luethi H:

IMP C PROBVS AVG	Buste à droite, lauré, drapé, vu de dos
FELICITAS SAECVLI	L'Empereur en tenue militaire, de face, tête tournée à gauche, joignant les mains d'une figure féminine debout à droite et du Génie du Sénat(?) en toge, tenant un sceptre court vers le bas, debout à gauche.

3,94; 7 h; 19,8 mm (Vente Helios 4, 14/10/2009, 686)
RIC V.2, –; Pink 1949, –

Le denier Luethi *H* nous ramène à l'atelier pannonien de Siscia. Cet énigmatique *Abschlag* montre au revers une scène unique, qu'on ne retrouve ni sur les frappes d'or, ni sur les séries parallèles d'*aureliani* radiés de l'atelier pannonien, ni d'ailleurs dans l'ensemble de la frappe monétaire au nom de Probus: sous la légende FELICITAS SAECVLI, l'image d'une *dextrarum iunctio* opérée par l'Empereur lui-même, une union symbolique entre deux personnifications difficilement identifiables.

[25] L'*aureus (n° 29)*, d'apparition récente (Bru sale 19/6/2010, 66 = Bru sale 3, 2011, 150 = NAC 102, 24/10/2017, 558) est naturellement inconnu du corpus établi par P. Bastien en 1976 qui ne répertorie que l'exemplaire de Paris (ici *n° 28*).

Par conséquent, seul l'avers de l'*Abschlag H*, qui montre le style de Siscia, ainsi qu'un buste drapé vu de dos et la titulature abrégée IMP C PROBVS P F AVG, fournit un indice pour classer et dater ce «denier» dans la production de l'atelier pannonien (voir sa proximité stylistique avec les *aurei n°s 30–31*): il se rattache à la 3e série festive de l'atelier, parallèle à la 5e émission d'*aureliani*, qui elle-même se définit par cette titulature IMP C PROBVS P F AVG, majoritaire.

H. Denier
coll. S. Luethi
AE

30. *Aureus*
coll. G. Mazzini IV, 543
AV

31. *Aureus*
Saint-Pétersbourg
AV

32. *Aureus*
Londres
AV

33. *Aureus*
NAC 51, 2009, 401
AV

La 3e série festive de l'atelier de Siscia comprend au total 5 médaillons, 17 *aurei*, 10 *Abschläge* sur coins d'*aurei* et 4 quinaires. Après sa victoire germanique, fêtée par l'atelier de Ticinum (2e série festive) et son passage à Rome (3e série festive), l'illyrien Probus est de retour au début de 279 en Pannonie, sa terre natale, où l'atelier de Siscia l'accueille au moment où il revêt son 3e consulat.

Le revers le plus fréquent des *aurei*, présent sur 11 des 17 monnaies d'or répertoriées, date la série par la mention du 3e consulat de Probus, P M TRI P // COS III ou P M TRI P COS // III (279–280 AD), l'Empereur en consul dans un quadrige à droite. Tous ces *aurei* datés et montrant le processus consulaire portent à l'avers des portraits armés de l'Empereur, casqué, ou casqué, vu de dos et tenant lance en avant et bouclier sur l'épaule; leur titulature est majoritairement VIRTVS PROBI AVG *(n° 33)*. Ces portraits guerriers ainsi que l'annonce de nouvelles victoires (VICTORIA AVG, Victoire sur un globe entre deux captifs, *n° 31*) montrent que les célébrations de l'arrivée impériale (ADVENTVS AVG, l'Empereur à cheval à gauche, précédé par la Victoire, *n° 32*) et celles du 3e consulat de Probus *(n° 33)* ne se font pas dans un contexte de paix, mais dans le cadre de nouvelles opérations militaires en Illyrie et sur le Danube moyen.

Il faut revenir sur le revers de l'*Abschlag* Luethi *H*, un hapax dans tout le monnayage au nom de Probus, l'identification de sa scène de *dextrarum iunctio* à trois personnages et ses éventuels prototypes. Pour le personnage de droite, en toge, il s'agit vraisemblablement du Génie du Sénat. La figure féminine placée à gauche en revanche n'arbore pas d'attributs qui permettraient de l'identifier. Il faut noter sa posture de soumission, tête baissée, à la volonté de l'Empereur, dépeint en cos-

tume militaire, dont la gestuelle dynamique est soulignée par le graveur: corps ployé à droite, mais tête tournée à gauche vers la figure féminine; geste autoritaire et plein d'énergie pour rapprocher les mains des deux protagonistes.

H. Denier
coll. S. Luethi (agr.)

34. Hadrien
Aureus
Londres (agr.)

35. L. Aelius César
Médaillon
Londres (réd.)

36. Marc-Aurèle César
Aureus
Londres (agr.)

37. Commode et Crispine
Médaillon
Lanz 128, 2006, 516 (réd.)

38. Caracalla
Aureus
Londres (agr.)

39. Sarcophage
British Museum

Quant aux prototypes monétaires réutilisés et réinterprétés ici, ils remontent à l'époque d'Hadrien. Le revers FELICITAS SAECVLI de la monnaie Luethi *H* paraît en effet l'hybridation de deux types monétaires eux-mêmes rares.

D'une part, des monnaies d'Hadrien (ici *n° 34*)[26] qui montrent, sans légende autre que COS III à l'exergue, une scène de *dextrarum iunctio* où c'est *Roma* casquée et tenant une lance, en position centrale, qui, tournée vers Hadrien, en toge, placé à droite de la scène, attire la main de l'Empereur vers celle du Génie du Sénat, placé à gauche.

On trouve aussi une scène de *dextrarum iunctio* similaire, cette fois sous la protection de la Concorde, pour la scène d'adoption de L. Aelius par Hadrien *(n° 35)*[27]: sous la légende CONCORDIA // COS II, Hadrien et L. Aelius tous deux en toge se serrent la main, alors que *Concordia* de face et en position centrale pose la main sur leur épaule. Ce thème iconographique est par la suite parfois exploité pour figurer des noces impériales de jeunes princes associés au pouvoir[28]: sur ces scènes de mariage, *Concordia pronuba* pose de la même façon ses deux mains sur les épaules des époux; la posture de la figure féminine de l'*Abschlag* Luethi *H* rappelle celle des jeunes épousées impériales. Sur ces prototypes d'époque antonine, la légende VOTA PVBLICA *(nos 36–37)* donne à l'événement matrimonial une dimension de plus large ampleur: au-delà de l'alliance princière, les Vœux publics prononcés renouvellent l'alliance entre Rome et la divinité; au-delà de la pérennité d'une dynastie, le mariage – comme aussi l'adoption – assure l'Éternité romaine[29].

La question de la reprise du type sous Probus, tel qu'il apparaît sur l'*Abschlag* Luethi *H*, reste entière: quelle peut être cette alliance symbolique, opérée par le geste énergique de l'Empereur en tenue militaire de généralissime, entre une personnification féminine et le Génie du Sénat? signifie-t-elle le retour dans le giron romain d'une province ou d'une région (la Pannonie, l'*Illyricum*)? à quels événements fait allusion cette *restitutio*, censée avoir assuré le retour de l'Empire à la *Félicité du Siècle*?

Quoi qu'il en soit, la reprise du thème iconographique de la *dextrarum iunctio* opérée par un tiers personnage, ici l'Empereur-soldat, pose la question de la mémoire monétaire et de l'archivage par l'administration monétaire impériale des types iconographiques monétaires utilisés. Plus de 140 ans, en effet, séparent le prototype de l'époque d'Hadrien de sa reviviscence par Probus (et presque 60 ans depuis la dernière interprétation «matrimoniale» du type). Il s'agit par ailleurs de types présents sur un monnayage rare – essentiellement des *aurei* et des médaillons – qui n'eurent que peu de détenteurs privés à leur émission, et alors que le monnayage courant d'époque antonine et sévérienne

[26] *N° 34*: Hadrien, *aureus*, RIC II, p. 380, 349 = RIC II.3, p. 139, 934 (128–129 AD).

[27] *N° 35*: Aelius, médaillon, GNECCHI 1912, II, p. 9, 1; MITTAG 2010, p. 184, Hadr. 130 (137 AD) = RIC II.3, p. 277, 2932.

[28] *N° 36*: Marc Aurèle et Faustine II sous le règne d'Antonin, *aureus*, RIC III, p. 81, 434 (145 AD); *n° 37*: Commode et Crispine sous celui de Marc-Aurèle, médaillon, GNECCHI 1912, II, p. 72, 2 (178 AD); *n° 38*: *aureus*, RIC IV.1, p. 231, 123 (202 AD), Caracalla et Plautille sous le règne de Septime Sévère; Élagabale et Julia Paula, RIC IV.2, *aureus* p. 46, 215; bronze p. 59, 386–387 (220 AD).

[29] Sur les sarcophages d'époque antonine, la popularité du thème du mariage avec *dextrarum iunctio* sous l'autorité de *Concordia pronuba*, mains posées sur les épaules des époux, atteste qu'aux yeux des contemporains l'aspiration à l'éternité transcendait aussi la cérémonie purement privée et domestique du mariage *(n° 39)*.

a complètement disparu de la circulation monétaire, et donc de la mémoire publique. Si on peut supposer que le siège de l'administration monétaire centrale et l'atelier historique, l'atelier de Rome, conservait la mémoire de ses frappes, nous ne savons rien de la forme que pouvait prendre cet archivage, qui devait être par définition durable, et probablement métallique: coins monétaires (fer ou acier) ou tirages sur ces coins (plomb, bronze) – car tel devait être aussi un des rôles des *Abschläge* sur métal vil –, à condition qu'ils soient protégés de la destruction par oxydation (par bain d'huile ou par application de cire?). Il reste à savoir comment ces modèles archivés dans l'atelier central pouvaient être transmis dans les ateliers périphériques, tels que celui de Siscia dans le cas qui nous occupe ici.

40. Probus *Aurelianus* coll. P. Gysen | **41**. Hadrien *Aureus* NAC 92, 2016, 557 | **42**. Hadrien Denier Gorny & Mosch 146, 2006, 451

Il est intéressant de noter qu'il existe un autre exemple de cette «mémoire monétaire» à longue distance – géographique et chronologique – pour le règne de Probus et pour l'atelier de Siscia. Un *aurelianus* de Probus au type ADVENTVS AVGSTI *(sic)*, *Virtus* serrant la main de l'Empereur en toge, reprend un type de revers ADVENTVS AVGVSTI qui a été frappé à Rome au moment du retour d'Hadrien dans la capitale: la déesse *Roma* en costume d'amazone serrant la main de l'Empereur en toge *(nos 40–42)*[30]. Le type monétaire de l'*Adventus* impérial est généralement illustré par l'image de l'Empereur à cheval au pas à gauche, main droite levée en signe de salut[31]. Le règne d'Hadrien fait exception: pour le retour à Rome d'Hadrien après quatre années passées à son long tour provincial, l'*Adventus Augusti* est symbolisé par l'image de la déesse Rome accueillant l'Empereur en tenue civile, *togatus* comme il se doit, dans l'enceinte sacrée du *pomoerium* de l'*Urbs*. L'atelier de Siscia reprend ici pour Probus un type monétaire de l'époque d'Hadrien et qui n'a pas été reproduit depuis cette période: plus de 140 ans séparent le prototype de son avatar.

[30] Probus *(no 40)*, RIC V.2, –: coll. P. Gysen = vente Jacquier 45, 14/9/2018, 1555. Hadrien *(no 41)*, *aureus*, RIC II, – = RIC II.3, p. 207, 1977; *(no 42)*, denier, RIC II, p. 367, 227 = RIC II.3, p. 207, 1978.

[31] Plus rarement, à l'époque sévérienne, par l'image d'une galère, symbole de *Felicitas*.

Coll. Luethi I:

IMP C M AVR PROBVS P F AVG	buste radié à gauche, en tenue de consul, tenant le *scipio* aiglé de la main droite
SOLI INVICTO AVG	buste à droite du dieu *Sol*, radié et drapé, vu de dos

3,20 g; 5 h; 22 mm; trou rebouché à 1 h (ex-coll. P. Gysen = vente Jacquier 45, 14/9/2018, 1588)
RIC V.2, –; Pink 1949, –

Outre le denier Luethi *H*, il existe d'autres *Abschläge* sur coins d'or relevant de cette 3e série festive de Siscia, qui confirment, ou complètent, le panorama des types de revers prévus à l'origine pour l'or: c'est le cas de l'*Abschlag* Luethi *I* décrit ici. Il faut noter que ces exemplaires fournissent tous des coins nouveaux et témoignent des lacunes béantes que la disparition des *aurei* correspondants crée dans la documentation aujourd'hui à notre disposition.

43. Denier
Londres
AE

44. Denier
coll. P. Gysen
AE

45. Denier
Madrid
AE

46. Denier
Freeman & Sear EA 6, 2008, 8465
AE

47. Denier
Vienne
AE

I. Abschlag
coll. S. Luethi
(D/ coin d'*aurelianus*)
AE

48. Abschlag
Lanz VEL 3/3/2012
(D/ coin d'*aurelianus*)
AE

Le denier P M TRI P COS // III, processus consulaire à droite *(nº 43)*, coin différent des *aurei*, montre au droit un portrait lauré de Probus en consul, portant la *toga picta* et tenant le *scipio*, le sceptre sommé d'un aigle: un buste non répertorié pour les *aurei*. La même scène de processus consulaire, mais légendée VIRTVS PROBI AVG, apparaît sur un denier *(nº 44)* avec, pour avers, un buste casqué et cuirassé à droite et porteur de la même légende. Un coin ADVENTVS AVG, montrant l'Empereur à cheval à gauche précédé par la Victoire, mais suivi par un soldat *(nº 45)*, à la différence de l'*aureus nº 32*, est associé à un buste lauré et cuirassé à gauche, tenant une lance sur l'épaule droite. Ce coin d'avers se retrouve en association avec un autre type de revers, inconnu pour des *aurei*, VICTORIA AVG montrant l'Empereur tenant globe et sceptre long couronné par la Victoire *(nº 46)*.

Un denier unique *(nº 47)* qui reprend le buste casqué des *aurei*, mais avec un coin différent, atteste l'existence d'un type de revers qu'aucun *aureus* ne nous a transmis, SOLI INVICTO AVG, buste de *Sol* radié et drapé vu de dos. De façon très remarquable, les ouvriers monétaires de Siscia ont utilisé ce coin de revers d'*aureus* en l'associant avec des coins d'*aureliani* radiés pour produire les «frappes dérivées» *(*Luethi *I* et *nº 48)*: une interchangeabilité entre espèces et métaux qui montrent que les officines d'un atelier disposent assez librement de leurs coins et peuvent mener de front la frappe de l'or et du billon radié ordinaire.

PROBUS
Atelier de Serdica (mi-280 – début 281)

Coll. Luethi J:

SOL COMIS PROBI AVG	Bustes conjoints à gauche de Probus, portant casque lauré, lance sur l'épaule droite et bouclier sur l'épaule gauche, et du dieu *Sol* radié
P M TR P V COS III P P	Lion radié marchant à gauche

//SERD
2,91 g; 12 h; 21 mm (Vente Naumann 73, 6/1/2019, 562)
RIC V.2, –; Pink 1949, –

L'*Abschlag* coll. Luethi *J* est une pièce unique, montrant un revers daté lui aussi unique, qui mentionne, accompagnés de l'image du Lion solaire marchant à gauche, la 5e puissance tribunicienne et le 3e consulat de Probus. Les puissances tribuniciennes étant usuellement à cette époque renouvelées au *dies imperii*, le denier est très exactement datable de juillet–août 280 au 1er janvier 281, date à laquelle Probus revêt son 4e consulat. Jusqu'à l'apparition de cette pièce, il n'existait qu'un denier similaire, un exemplaire conservé à Vienne, de même coin de droit *(nº 49)* mais qui portait au revers une date beaucoup plus large, la puissance tribunicienne y étant mentionnée sans itération, P M TR P COS III P P (279–280 ad).

Ces deux deniers de billon font partie d'un petit sous-ensemble de la 2e série festive de Serdica, à la couleur nettement solaire/orientale. Le même coin d'avers intitulé SOL COMIS PROBI AVG montrant le portrait conjoint de Probus casqué et en armes et du dieu *Sol* radié, qui fait du dieu de l'Orient le compagnon d'armes de l'Empereur, apparaît sur des *aurei* qui redoublent le message du droit par un revers cette fois au datif SOLI INVICTO COMITI AVG montrant le buste de *Sol*, radié et drapé *(nos 50–51)*.

J. Denier coll. S. Luethi *AE* | **49.** Denier Vienne *AE* | **50**. Hirsch 12 1904, 664 *AV* | **51**. NAC 49 2008, 400 *AV*

Quant à l'image du Lion solaire radié qui accompagne sur les deniers de billon la titulature datée de Probus, elle est usitée sporadiquement pour les titulatures impériales depuis l'époque de Caracalla, où cette image du Lion solaire apparaissait frappée avec des titulatures impériales datées des TR P XVIII-XX (215–217 AD), c'est-à-dire au moment de la campagne persique de Caracalla, imitateur fanatique d'Alexandre rêvant de mettre ses pas dans ceux du héros macédonien[32]. S'agissant de Probus, l'insistance sur le compagnonnage avec le dieu *Sol Invictus* et la reprise du thème du Lion solaire sont particulièrement adaptés à des monnaies émises pendant l'été 280, dans le mois placé sous le signe du Lion, le signe astrologique de la naissance de Probus et d'Alexandre le Grand, et contemporaines d'un départ pour une conquête orientale qui, du moins pour la propagande impériale, met Probus, comme Caracalla avant lui, sur un pied d'égalité avec le Macédonien.

Ce groupe de deniers et d'*aurei* liés du même coin de droit s'insère dans la deuxième série festive de Serdica, un ensemble volumineux puisqu'il compte 48 *aurei* répertoriés et 3 deniers sur coins d'*aurei*, le tout émis à partir de 15 coins

[32] RIC IV.1, 273, 283, 296, 548, 552, 557, 564, 566A, 571.

de droit et 14 coins de revers. À côté d'*aurei* aux types minoritaires[33], l'essentiel de l'émission d'or est constitué d'*aurei* au revers VICTORIAE // AVG, représentant la Victoire tenant une couronne et une palme dans un quadrige au pas à gauche: pas moins de 39 *aurei* arborent ce revers, en conjonction avec divers types de droit.

Mais entre l'été 280, date où la préparation de cette série festive est lancée, et la fin de l'année 280, la situation politique et militaire a évolué: l'aventure persique programmée a tourné court et s'est entre-temps transformée en campagne contre l'usurpateur Saturninus qui a pris la pourpre en Syrie et s'est emparé de l'atelier monétaire d'Antioche. Quand Probus aura vaincu Saturninus et récupéré l'atelier de Syrie, il y fera battre des aurei (3e série festive d'Antioche) reprenant le type d'or majoritaire de Serdica, produit peu auparavant: VICTORIAE // AVG, Victoire tenant une couronne et une palme dans un quadrige au pas à gauche.

Pour revenir à l'atelier de Serdica et aux deux deniers de billon *(*Luethi *J* et *n° 49)*, on notera pour finir qu'ils arborent à l'exergue les initiales SERD(ica): à la veille de sa fermeture, l'atelier reprend le marquage qu'il n'avait utilisé qu'une seule fois auparavant, lors de sa création par Aurélien à l'été 271, neuf ans plus tôt[34]. Cette 2e série festive de Serdica sous Probus, parallèle à la grande émission 5 d'*aureliani*, ainsi qu'aux deux brèves émissions terminales 6 et 7, elles-mêmes exceptionnellement porteuses de la marque de l'atelier[35] sont les dernières productions de l'atelier de Thrace. La fermeture de Serdica à la fin de 280 laisse une vaste aire couvrant le sud-est des Balkans et l'espace égéen dépourvue de tout atelier monétaire. À l'époque tétrarchique, d'autres ateliers devront être ouverts pour couvrir cet espace géographique, d'abord Héraclée de 294 à 299, puis Thessalonique jusqu'en 303, au moment où Serdica réouvrira lors des opérations de Galère contre les Sarmates.

Conclusions

Cinq règnes sont ici représentés, de Tétricus à Probus, ce dernier majoritairement avec six exemplaires, la collection Luethi étant particulièrement centrée sur ce règne. Les *Abschläge* présentés ici sont des monnaies rarissimes et pour la plupart inédites: aucun n'est connu du *Roman Imperial Coinage* – ce qui n'étonnera guère, les deux volumes concernés de cet ouvrage de référence RIC V.1 et RIC V.2 étant très vieillis (1927, 1933); mais la plupart sont aussi inconnus des corpus plus récents parus pour les règnes concernés. Par exemple, il faut attendre le supplément au corpus de B. Schulte (1983) sur le monnayage des empereurs gaulois (Sondermann 2010) pour voir cité le denier de Tétricus

[33] Outre les deux *aurei* SOLI INVICTO COMITI AVG, buste de *Sol*, déjà cités *(nos 50–51)*, VIRTVS PROBI AVG, Empereur à cheval au combat galopant à droite, un ennemi sous le cheval (1 ex.), ROMAE AETERNAE, *Roma* trônant à gauche (4 ex.), VICTORIA PERPETVA, Victoire dans un bige à gauche (2 ex.).

[34] http://www.ric.mom.fr Aurélien, Serdica, 1re émission, RIC temp, 2521–2552 *passim*.

[35] M*(oneta)* S*(erdicae)*: émission 6, MS // KA.A; ém. 7, T // XXIMS.

(Luethi *A*), qui pourtant appartenait à un trésor exhumé en 1873 et publié en 1877. Les deniers Luethi *C* et *D* au nom de Tacite et de Florien sont absents de la révision en ligne du RIC V.1 (RIC temp). Pour Probus, il n'existe pas de corpus numismatique global plus récent que l'article de K. Pink (PINK 1949), et Pink ne connaît pas les *Abschläge* Luethi *E, F, H, I* et *J*.

Les *Abschläge* de la collection Simon Luethi proviennent de quatre ateliers monétaires: deux occidentaux, Trèves et Lyon, le second atelier d'ailleurs ouvert sous Aurélien grâce à la fermeture du premier; deux ateliers balkaniques, Serdica et Siscia. Ce dernier fournit la majorité (6 ex.) des exemplaires parvenus dans la collection Luethi, mais il faut souligner que tous les ateliers monétaires alors en service produisent ainsi des frappes sur métal vil à partir de coins réservés pour l'or[36].

L'intérêt majeur de ces *Abschläge* n'est pas uniquement d'être rares ou inédits, mais de fournir des types monétaires et des coins qui sont autant de chaînons manquants aidant à la reconstitution des émissions d'or produites dans tel ou tel des ateliers impériaux. Et reconstituer les émissions d'or n'est pas seulement compléter le panorama monétaire d'une époque, c'est approcher l'histoire événementielle d'un règne: l'or des *donativa*, destiné à la distribution à une élite civile et militaire, est produit par les ateliers régionaux pour célébrer des événements marquants de l'histoire impériale qui s'y déroulent – jubilés, déplacements militaires, campagnes et victoires. En cela la frappe de l'or ainsi que celle des *Abschläge*, ces tirages de bronze sur les coins prévus pour le métal précieux, révèlent clairement les points chauds d'une histoire impériale mouvementée.

Remerciements

Notre gratitude va aux conservateurs des collections institutionnelles citées ici pour l'accès qu'ils nous ont ouvert à leurs collections et leur amical soutien: qu'ils soient ici remerciés pour leur accueil lors des missions nécessaires à la collecte documentaire et photographique sur la période, la seconde moitié du IIIe siècle, que traite le présent article. Nous sommes par ailleurs redevables aux maisons numismatiques qui depuis les années 2000 ont mis en ligne leurs catalogues de vente informatisés, offrant ainsi à la communauté académique un outil de recherche exceptionnel.

[36] Trèves/Lyon, Milan/*Ticinum*, Rome (qui émet à côté de ces *Abschläge* des séries de «vrais» deniers de billon argenté, tels qu'ils ont été recréés par la réforme d'Aurélien), Siscia, Serdica, l'«atelier balkanique» actif sous Aurélien, Cyzique, Antioche. Le seul atelier produisant de l'or pour lequel on ne connaît pas d'*Abschläge* est celui de Tripolis, un atelier mineur fonctionnant comme succursale d'Antioche: la documentation se complétant, il en apparaîtra certainement.

Provenance des monnaies de comparaison

1. Normanby hoard 1501 – **2, 22, 28.** Paris, Bibliothèque nationale de France – **3, 45.** Madrid, Museo Arqueológico Nacional – **4.** Trouvaille isolée, Vienne (F) – **5.** Vente CNG EA 276, 21/3/2012, 461 – **6.** Vente Aufhäuser 13, 7/10/1997, 523 – **7, 16, 24, 26, 27, 47, 49.** Vienne, Kunsthistorisches Museum – **8, 18, 40, 44.** Coll. P. Gysen – **9, 21.** Copenhague, Nationalmuseet – **10.** Marseille, Cabinet des Monnaies et médailles – **11.** Boston, Museum of Fine Arts – **12.** Milan, Castello Sforzesco – **13, 20.** Berlin, Bodemuseum – **14.** Coll. privée (D) – **15.** Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum – **17.** Oxford, Ashmolean Museum – **19.** Glasgow, Hunterian Museum – **23.** Munich, Staatliche Münzsammlung – **25.** Vente Gorny & Mosch 211, 4/3/2013, 663 – **29.** Vente Bru 19/6/2010, 66 – **30.** Coll. G. Mazzini IV, 545 – **31.** Saint-Petersbourg, Musée de l'Hermitage – **32, 34-36, 38, 43.** Londres, British Museum – **33.** Vente NAC 51, 5/3/2009, 401 – **37.** Vente Lanz 128, 22/5/2006, 516 – **41.** Vente NAC 92/1, 23/5/2016, 557 – **42.** Vente Gorny & Mosch 146, 6/3/2006, 451 – **46.** Vente Freeman & Sear EA 6/2008, 8465 – **48.** VEL Lanz 3/3/2012 – **50.** Vente Hirsch 12, 17/11/1904, 664 – **51.** Vente NAC 49, 2/10/2008, 400.

Résumé

Sous l'Empire romain de la seconde moitié du IIIe siècle de notre ère, la monnaie d'or est émise pour des occasions exceptionnelles et distribuée lors de *donativa* à une élite civile et militaire, de la main de l'Empereur lui-même. C'est par conséquent un marqueur essentiel pour la connaissance d'une période où les sources écrites antiques fiables font défaut, mais seul un petit nombre de ces témoins en métal précieux nous est parvenu, condamnés à la refonte dans une période de crise où empereurs et usurpateurs se multiplient, ou disparus au fil des siècles refondus pour leur métal. Toutefois, les ateliers monétaires à cette époque procèdent aussi à des tirages, à partir de coins d'or, de monnaies frappées sur métal vil *(Abschläge)* qui, préservées par leur peu de valeur métallique, ont pu parvenir jusqu'à nous et témoignent ainsi de l'existence de frappes d'or aujourd'hui disparues. Nous présentons ici dans leur contexte numismatique et historique dix de tels *Abschläge* appartenant à la collection Simon Luethi, pour la plupart inédits, émis sous les règnes de Tétricus, Aurélien, Tacite, Florien et, surtout, Probus.

Zusammenfassung

In der zweiten Hälfte des 3. Jh. n. Chr. wurden Goldmünzen im römischen Reich generell zu aussergewöhnlichen Gelegenheiten geprägt und vom Kaiser persönlich als *donativa* an die zivile und militärische Elite verteilt. Gerade für eine Epoche, aus der kaum historiographische Schriften erhalten geblieben sind, stellen die Edelmetallmünzen daher eine wichtige Quelle dar. Allerdings überdauerten nur wenige Exemplare diese Zeit der Krise, welche von ständigen Machtwechseln zwischen Kaisern und Usurpatoren geprägt war. Viele wurden bereits in der Antike umgemünzt oder im Laufe der Jahrhunderte eingeschmolzen.

Neben Goldstücken produzierten die Münzstätten dieser Zeit von den gleichen Stempeln auch Abschläge in unedlen Metallen, die aufgrund ihres geringen Metallwertes der Einschmelzung oft eher entgangen sind und somit die Existenz sonst verlorener Edelmetallprägungen bezeugen können. In diesem Artikel präsentieren wir zehn solcher Abschläge der Kaiser Tetricus I., Aurelian, Tacitus, Florian und Probus aus der Sammlung von Simon Luethi – die Mehrheit davon der Forschung bisher unbekannt – in ihrem numismatischen und historischen Kontext.

Sylviane Estiot
Directrice de recherches honoraire CNRS, HISOMA-UMR 5189
7 rue Raulin
FR-69365 Lyon cedex 07
sylv.estiot@gmail.com

Simon Luethi
SimonLuethi@isotherm.ch

Bibliographie

ALFARO ASINS 1993 — C. ALFARO ASINS, Catalogo de las monedas antiguas de oro del Museo Arqueológico Nacional (Madrid 1993).

BASTIEN 1976 — P. BASTIEN, Le monnayage de l'Atelier de Lyon. De la réouverture de l'atelier par Aurélien à la mort de Carin (fin 274- mi-285), Numismatique romaine (NR) IX (Wetteren 1976).

BASTIEN – METZGER 1977 — P. BASTIEN – C. METZGER, Le trésor de Beaurains (dit d'Arras), NR X (Wetteren 1977).

BLAND 1982 — R. BLAND, The Blackmoor Hoard, Coin Hoards from Roman Britain, III (London 1982).

BLAND – BURNETT 1988 — R. BLAND – A. BURNETT, The Normanby Hoard, Coin Hoards from Roman Britain, VIII (Londres 1988), pp. 114–215.

CALLU – LORIOT 1990 — J.-P. CALLU – X. LORIOT, L'Or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, Cahiers Ernest-Babelon 3 (Juan-les-Pins 1990).

DROST – GAUTIER 2011 — V. DROST – G. GAUTIER, Le trésor dit «de Partinico»: *aurei* et – multiples d'or d'époque tétrarchique découverts au large des côtes de la Sicile (*terminus* 308 de notre ère), Trésors monétaires (TM) XXIV (Paris 2011), pp. 153–176.

ELMER 1941 — G. ELMER, Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand, Bonner Jahrbücher 146, 1941.

Estiot 1999/1	S. Estiot, L'Or romain entre crise et restitution 270–276 ap. J.-C., I. Aurélien, Journal des Savants, 1999/1, pp. 51–148.
Estiot 1999/2	S. Estiot, L'Or romain entre crise et restitution 270–276 ap. J.-C., II. Tacite et Florien, Journal des Savants, 1999/2, pp. 335–429.
Estiot 2011	S. Estiot, Le trésor d'or romain de Lava, Corse (*terminus* 272/273 de notre ère), TM XXIV (Paris 2011), pp. 91–152.
Estiot 2019	S. Estiot, Les émissions festives de l'atelier de Rome sous le règne de l'empereur Probus (276–282 ad), NZ 125, 2019, pp. 89–198.
Gilljam 1982	H. Gilljam, *Aeternitas Augg*, Ein neuer Aureus für Tetricus I, NNB 4, 1982, p. 98.
Gilljam 1985	H. Gilljam, *Aeternitas Augg*, Ein Nachtrag, NNB 8, 1985, p. 217.
Gilljam 1987	H. Gilljam, Ein neuer AE-Abschlag für Tetricus I. aus Normanby, NNB 8, 1987, p. 202.
Gnecchi 1912	F. Gnecchi, I Medaglioni romani, 3 vol. (Milan 1912).
King 1993	C. King, The Role of Gold in the Later Third Century A.D., RIN 95, 1993, pp. 439–451.
Mairat 2014	J. Mairat, The Coinage of the Gallic Empire, PhD Thesis (Oxford 2014).
Mittag 2010	P.-F. Mittag, Römische Medaillons. Caesar bis Hadrian (Stuttgart 2010).
Morrisson *et al.* 1985	C. Morrisson *et al.*, L'Or monnayé I: Purification et altérations de Rome à Byzance, Cahiers Ernest-Babelon 2 (Paris 1985).
Pink 1949	K. Pink, Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit. VI/1. Probus, NZ 73, 1949, pp. 13–74.
Quet 2004	M.-H. Quet, L'*aureus* au zodiaque d'Hadrien, première image de l'éternité cyclique dans l'idéologie et l'imaginaire temporel romains, RN 160, 2004, pp. 119–154.
RIC II	H. Mattingly – E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage (RIC) II. Vespasian to Hadrian* (Londres 1926).
RIC II.3	R. Abdy – P.-F. Mittag, *The Roman Imperial Coinage (RIC) II.3. Hadrian* (Londres 2019).
RIC III	H. Mattingly – E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage (RIC) III. Antoninus Pius to Commodus* (Londres 1930).
RIC IV.I	H. Mattingly – E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage (RIC) IV.I. Pertinax to Geta* (Londres 1936).

RIC IV.2	H. Mattingly – E. A. Sydenham, C. H. V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage (RIC) IV.2. Macrinus to Pupienus* (Londres 1938).
RIC V.1	P. H. Webb, *The Roman Imperial Coinage (RIC) V.1. Valerian to Florian* (Londres 1927).
RIC V.2	P. H. Webb, *The Roman Imperial Coinage (RIC) V.2. Probus to Amandus* (Londres 1933).
RIC temp	S. Estiot – J. Mairat 2012, *Monnaies de l'Empire Romain/ Roman Imperial Coinage AD 268–276* (révision on-line du RIC V.1/2 www.ric.mom.fr).
Robertson 2000	A. S. Robertson, An Inventory of Romano-British Coin Hoards, R. Hobbs – T.V. Buttrey (eds.) (London 2000).
Schulte 1983	B. Schulte, Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus, Typos IV (Aarau – Frankfurt am Main – Salzburg 1983).
Selborne 1877	R. P. Selborne, On a hoard of Roman Coins found at Blackmoor, Hants., NC 1877, pp. 90–156.
Sondermann 2010	S. Sondermann, Neue Aurei, Quinare und Abschläge der Gallischen Kaiser (Bonn 2010).
Woytek 2008	B. Woytek, The Aureus under Trajan: The Metrological Evidence, AJN 20, 2008, pp. 435–457.